

LE MAGAZINE

MARCHÉ

MUNICIPAL

LA RÉFÉRENCE DES ACHATS MUNICIPAUX

Vol. 3 - N° 2 / Avril - Mai 2008

Application
d'une politique de
développement durable:
les produits à acquérir



PARTENAIRE D'AFFAIRES

PREMIER TECH
ENVIRONNEMENT
M. Henri Ouellet, président



**Premier Tech
Environnement**

Une entreprise visionnaire en traitement des eaux usées

Premier Tech Environnement a révolutionné le traitement des eaux usées par sa technologie décentralisée et son système écologique Ecoflo, adaptés aussi bien aux secteurs de villégiature qu'aux zones périurbaines, et ce, à coûts moindres que la collecte et le traitement conventionnel.

« Nos technologies sont offertes aux municipalités depuis 1995. Nous nous spécialisons dans les solutions de traitement des eaux usées utilisées dans plus de 90 % des municipalités du Québec », campe M. Henri Ouellet, président de Premier Tech Environnement.

À l'avant-garde, l'entreprise de Rivière-du-Loup a anticipé les besoins en traitement des eaux usées et se positionne d'ailleurs comme un chef de file sur l'échiquier international. « L'étirement du réseau d'égout vers la périphérie n'est pas toujours réalisable sur le plan technique et économique. Les municipalités s'en trouvent alors limitées en termes de développement. C'est pourquoi nous avons développé des systèmes de traitement décentralisés. Nous faisons donc des réseaux alternatifs qui prennent en charge une rue, un développement domiciliaire ou un projet de golf entouré d'un secteur résidentiel par exemples », explique M. Ouellet.

La recherche et le développement ont donc été orientés, ces 20 dernières années, de manière à trouver des solutions appuyées par des études indépendantes étrangères, notamment françaises et américaines. « On a venu venir la modification dans la structure d'autorisation. Aujourd'hui, il y a un Québec urbain, un Québec périurbain, un Québec de villégiature et un Québec agricole.

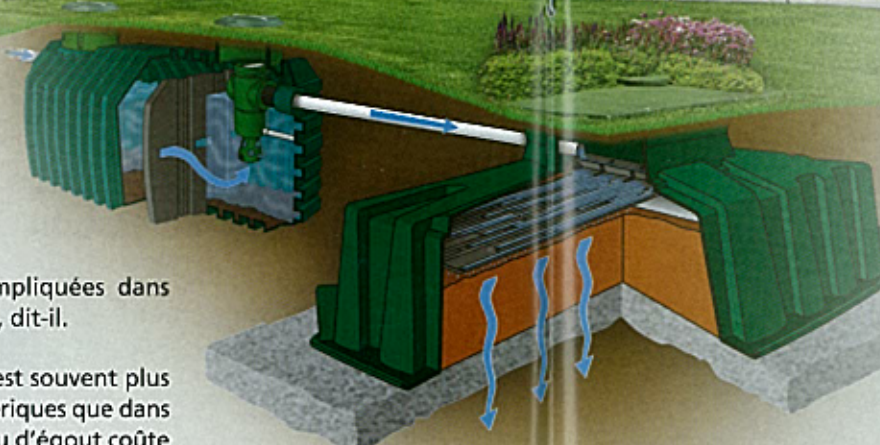
Les municipalités sont donc impliquées dans l'ensemble de ces territoires-là », dit-il.

« La distance entre les maisons est souvent plus grande dans ces secteurs périphériques que dans les villes, ce qui fait que le réseau d'égout coûte beaucoup trop cher pour desservir un nouveau développement », poursuit M. Ouellet. Il explique que non seulement la solution proposée coûte moins cher à implanter, mais elle est aussi plus économique en opération. « Nous sommes 30 à 50 % moins chers, en coûts d'infrastructures et en opération. Et les performances de traitement sont équivalentes et même supérieures aux usines de traitement conventionnelles. De plus, nos systèmes utilisent peu d'énergie. »

Ecoflo

Aujourd'hui, Premier Tech Environnement est impliquée dans le développement de zones résidentielles en périphérie de villes comme Mascouche, Terrebonne ou Blainville. On est donc loin de la résidence isolée qui nécessitait une fosse septique, en attendant le raccordement à l'égout.

Les villes à haute densité de population n'ont encore d'autres choix que d'utiliser des compresseurs et des équipements électromécaniques plus énergivores, en raison d'un grand volume d'eau à traiter et par manque d'espace. D'ailleurs, Premier Tech Environnement est aussi en mesure de répondre aux besoins de cette clientèle. « Nous avons fourni les équipements des étangs aérés et autres technologies municipales dans 90 % des cas. Mais nous avons développé des solutions complémentaires depuis une quinzaine d'années pour les zones périphériques. Les villes veulent continuer de faire du développement et



Ecoflo®

l'argent n'est plus aussi disponible qu'auparavant », rappelle M. Ouellet.

Ainsi, une solution passive par la bio-filtration sans électricité est conçue pour les zones de moindre densité. « Nous n'avons besoin parfois que d'une pompe, qui ne fonctionne pas en tout temps et qui consomme très peu d'énergie », explique-t-il.

Le phosphore

Premier Tech Environnement apparaît également comme un chef de file dans la gestion du dossier des algues bleues en apportant des solutions adaptées. « Ce ne sont pas seulement les installations septiques qui posent des problèmes, mais aussi la pollution diffuse par le milieu agricole, par les engrais et le déboisement des rives. Nous travaillons depuis 20 ans sur le phosphore. Nous avons donc publié, à l'automne dernier, les résultats d'une analyse effectuée sur Ecoflo dans l'État de la Virginie, où on nous avait exigé un suivi sur des installations-terrain. »

Or, les performances de la technologie Ecoflo, utilisée depuis 13 ans avec l'infiltration, ont été mesurées en analysant l'eau dans le sol une fois traitée par le système, avant son entrée dans la nappe phréatique. « Dans le rapport effectué par un docteur américain indépendant, Robert A. Rubin, Ed.D., on voit qu'indépendamment du type de sol, on retient 98 % du phosphore. Nous allons bientôt publier d'autres résultats », annonce M. Ouellet, enthousiaste.

« Cette nouvelle est en quelque sorte un baume pour les municipalités qui voyaient des propriétés perdre de la valeur, poursuit le président de Premier Tech Environnement. Ces résultats-là ont fait baisser la pression. C'était d'ailleurs une première, le fait de mesurer ce qui se passe dans le sol. »



M. Henri Ouellet



L'Ecoflo vient donc pallier une éventuelle saturation du sol, en préservant sa capacité de traiter l'eau sur une longue période de temps. « Auparavant, les gens pensaient qu'une installation septique ne servait qu'un court laps de temps, en attendant le raccordement au réseau d'égout. Mais on se rend compte aujourd'hui qu'au moins 20 % de la population dispose d'une telle installation », rappelle M. Ouellet.

Modèle de recherche

Premier Tech Environnement dispose de la plus importante équipe de recherche et de développement au monde en termes de système décentralisé de traitement des eaux usées. « Nous avons 25 experts à temps plein qui travaillent chez nous. C'est 3 millions de dollars par année que nous investissons en recherche, en développement, en démonstration et en certification », précise M. Ouellet.

Les États-Unis sont déjà tournés, dans une proportion de 25 %, vers cette technologie de traitement décentralisé. « Aujourd'hui, 40 % des nouvelles constructions aux États-Unis se font en traitement individuel ou semi-collectif », souligne Henri Ouellet.

Veolia Environnement, une entreprise bien connue ici au Québec, s'est d'ailleurs lancée dans le traitement décentralisé. « Durant l'année 2007, elle a testé huit technologies, et la technologie de Premier Tech a fini première. Si de grandes entreprises s'intéressent à ces technologies, cela veut donc dire que c'est mûr! », se réjouit M. Ouellet. ■